nº 207.

Par M. de Bussac

playe à la langue.

en mille Sept cent quarante, le six decembre, le nomme bailli, écolier, agé denviron douze ans, fut emmene chez moi par deux de ces camarades vers les deux heures apres midi lesquels me dirent que le dit bailli venoit de se blesser, en se balançant avec un deux sur une solive au batiment que feroit construire le Sieur caperon sur la place du louvre, que les maçons leur avoit fait peur en les menaçant que le camarade du blessé avoit été plus prompt a sauter de desus le bout de la solive qui etoit pour ainsi dire à terre, tandis que le blessé etoit en l'air, quil avoit tombé rapidement, s'etoit fait une playe à la langue, l'ayant hors la bouche habitude quil avoit contracté des sa tendre jeunesse, il avoit la bouche plate cet á dire que les arcades dentaires et alveolaires des deux machoires etoit droites, ce qui rendoit la fente de la bouche plus grande par consequend donnoit plus de facilité à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 58
nº 32

porter les doigts dans le fonds de la bouche,
avantage qui ne se trouve pas dans tous
les sujets. j'examinai cette partie et
trouvay une playe qui avoit trois angles,
representant un T. dont l'angle anterieur
separoit la pointe de la langue en deux branches,
qui avoit chacune un pouce et demi de longeur,
Les posterieurs et transversales avoit chacune
huit lignes de longeur. il ne restoit aux angles
que deux ou trois lignes de la continuite de
la langue, les muscles qui entrent dans
la composition de cette l'organe, et qui servent
à ces mouvements, tels que les stiloglosse,
les genioglosse, hyoglosse, ayant été divisés.
la retraction de ces muscles vers leurs ataches
ecartoint les bords de la division, lors quon
feroit tirer la langue au blessé hors la
bouche. lon voyoit chaque branche se jeter
du coté de la commissure des levres, ~~ets~~
les deux arteres ranines fournissoint un jet
de sang qui sortoit avec rapidité et secousse
en sorte quen examinant cette playe le
sang me sauta sur la face cette
playe ma paru avoir été faite par
un instrument tranchand et contondant
tels que les dents incisives et canines
des deux machoires, quand à la branche
anterieure du T elle a été faite par dechirement

ou par la quarre de la Solive sur la
quelle est tombe le dit blessé, cequi
me fait croire quelle à été faite par dechiremen[t]
et parce quil y avoit à la pointe just[ement]
de langle gauche un petit morceau de separe
qui etoit de la grandeur et epaisseur de
longle du petit doigt et qui ne tenoit
qua tres peu de chose,
je me trouvay fort embarrassé sur les
Differents moyens que je devois mettre en
usage pour la cure de cette maladie nen
ayant jamais veu de cette nature,
je me rappelay en ce moment avoir
entendu dire dans nos écoles au celebre M.r
petit dont la memoire nous sera toujours
chere ainsi qua la posterite quil avoit
été appelé plusieurs fois pour arreter
lhemorragie des arteres. ranines qui avoit été
ouvertes en coupant le filet à des enfants
quil setoit servi dune petite fourche de
bouleau bien garnie de la charpi et
des compresses cequil lui avoit reussi plusieurs
fois quoi que cet instrument nait pas
bien ici je fus neamoins encourage à
chercher quelque autre moyen que ceux
qui metoint connus et que les anciens avoit
mis en usage. tels que la compression

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et les differentes especes de caustique qui nont
pas toujours reussi. ainsi que jai veu par
la mort dun grand Seigneur au colege S^t Sulpice,
dont on ne peut arreter lhemorragie des
larteres ranines ouvertes accidentelement. dappres
toutes ces considerations. et mes reflections je
me determinay à faire deux ligatures, une
à chaque artere un point de Suture au Sommet
de la langue, pour cet effet je pris trois eguiles
dont Se Servent les couturieres nen ayant
pas de convenables pour cette operation, jen
courbai deux ~~autant~~ que je crus necessaire ni
trop longues ni trop courtes observant Seulement
que loeil fut assez grand pour pouvoir y passer
plusieurs brains de fil. cire. je lessay la
troisieme droite, et lenfilai de meme que les autres,
jentouray le pouce et le doigt indicateur de ~~la~~ ma
main gauche dune bandelete assujetie au moyen dun fil
je plaçay le malade dans la Situation la plus
comode, je lui mis un bouchon de liege assez haut
et large que je plaçay dans la bouche sur les
dernieres dents molaires du cote gauche, affin de
tenir les machoires ecartees, je portay ensuite
mes doigts avec facilite dans le fond de la bouche
et Seisy la base de la langue en la tirant en dehors
le plus quil me fut possible la levant du coté du palay
je passay la premiere eguile de la face inf^re à la
Sup^re, à cote de larteres je pris la Segonde que je
passai de lautre cote de la meme maniere ~~[illegible]~~ ent comprenant
autant des chairs que je crus necessaire.

je fis le nœud du chirurgien, observant de ne
serrer que médiocrement et fis couper le
fils très longs, sans sortir mes doigts
de la bouche, j'en fis autant à l'artère du
coté opposé, en portant l'ezuite obliquement de
devant en arrière en lisidement un peu sur
le coté, ensuite je saisi la branche gauche
du T et finis de couper ce petit lambeau
qui m'empêchoit de rapprocher les bords de
la playe, dans un contact médiat, je pris
l'ezuite enfilée d'un seul fil et fis un point
de suture en passant l'ezuite transversalement
à la pointe de la langue en nouant sur cette
dernière avec la précaution de ne pas trop serrer
le nœud, je crû d'après cela que les angles
des deux branches du T de la playe transversale
s'approcheroit de la base de la langue pour
y être maintenus, ~~maintenus~~ être retenus, mais je m'apperçus que la
contraction des fibres charnues laissoit un vide
dans le milieu je me determinay à faire
un point de suture, j'enfilai de nouveau une
deux ezuilles et saisi de nouveau la langue
et passai de la face supérieure à la sup.re
de la branche gauche du T j'en fis autant
de l'autre coté et fis le nœud du chirurgien
ensuite je coupai les fils assez longs pour
avoir la faculté de faire un nœud croisé
en forme d'esse + je pris le brin de fil
+ pour cet effet

qui mavoit servi a faire la ligature de lartere
droite et latiay avec celui de ~~coté gau~~ ~~la~~ branche
gauche du T. jen fis autant des deux autres
fils en les croisant et par ce moyen je rapprochay
les angles de cette partie moyenne anterieure cequi
à parfaitement repondu a mes esperence jotay
le baillon et fis ensuite laver la bouche du malade
avec du vin chaud pour mieux voir si mes
ligatures etoit bien faites, ce qui me fut confirmé
ne voyant plus sortir de sang par la playe
transversale jappliquay lappareil qui consistoit
en une compresse trempée dans du vin chaud
que je mis sur le menton et sur une partie de
la bouche soutenue par la fronde dont je fis croiser
les chefs sur le sommet de la teta et serray le
plus possible pour que le malade ne peut ouvrir
la bouche, ni tirer la langue au dehors pas même
la porter sur les dents pour empecher que le fil qui
etoit ~~de~~ à la pointe de la langue ne sengagat dans quelque
des dents incisives ce qui nauroit pas manque darriver sans
ces precaution le malade étant accoutumé davoir
toujours la langue hors de la bouche comme il est
dit plus haut je conduisis le malade chez lui
et le saignai du bras ordonay quon ne lui donnat
rien jusques au landemain deuxieme jour de
son accident que ji fus á huit heures du matin
etrouvai le malade en bon etat ainsi que lappareil
que je ne jugai pas á propos de lever je reiteray

la Seignée du bras plutot pour un mal de coté
dont il se plaignoit que pour la playe. à ma
visite des six heures du soir je le fis gargariser
avec de l'eau degremoine melée avec du vin chaud
quon lui couloit dans la bouche au moyen du ~~u~~
siphon dun biberon ~~par~~ que lon insinuoit par la
commissure des levres sur les dents molaires au
dela de la playe transversale on laissoit couler la
liqueur doucement quand, le malade avait la
bouche pleine il feroit signe de retirer le
biberon au bout dun demi quart dheure en se
mettant la tete sur le coté il rendoit le gargarisme
par la même ouverture ou il etoit entré,
le troisieme jour je lui fis prendre un bouillon
à huit heures du matin avec les precautions susdites
ensuite on lui servit le gargarisme de la meme
maniere à six heures du soir on lui dona un
bouillon ensuite le gargarisme je fis continuer
le gargarisme jusques au sixieme jour de la même
maniere et deux bouillons par jour dans les quels
je fis metre de la creme de ris les deux derniers
jours je remarquay que la playe correspondant
à la pointe de la langue etoit reunie quil n'
ai avoit aucune apparance de supuration je coupai
le fil et lotay suivant les regles de l'art je fis continuer
les gargarismes sur la playe transversale trois fois
par jour avec le vin miele à cause dune legere
supuration jusques au dixieme jour la reunion etant
bien faite jotay les fils ~~de~~ la playe transversale
la quelle etoit bien cicatrisée je lessai les deux
ligatures des arteres jusques au quatorzieme jour et
coupay les deux ligatures,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le malade á été parfaitement gueri le dix Septième
jour de son accident, + ayant toujours été tenu jusques
à ce jour au bouillon et la creme de ris + sans qu'aucune
des fonctions de la langue ait été lesées en aucune
manière.

ce malade a été mis quelques tems apres enfant de
coeur à leglise du chateau de bicêtre et par reconnoissance
á lart de guerir il á appris la chirurgie dans
cette maison sous feu M.r fournier quiagagnait
Sa maitrise dans cette maison, Lecat bocher, en sortant de cette
maison ce malade vint me voir et me dit quil
alloit à havre ou il sest etabli M.tre en chirurgie
et est mort dans la dite vile,